

INTRODUCTION

REMERCIEMENTS

I- PRESENTATION DES CIBLES ET DES PARTENAIRES

II- ACTIVITES DEVELOPPEES

III- ACTIVITES NON DEVELOPPEES

IV - COMPTE RENDU DE LA JOURNEE DU 30-01-2010

V- PROBLEMES IDENTIFIES DES ZONES HUMIDES

VI- VISION FUTURISTE DE LA GESTION DES ZONES HUMIDES AU CAMEROUN

CONCLUSION

INTRODUCTION

Dans le cadre de la journée mondiale des zones humides du 02 février 2010, l'ASFE de concert avec certains partenaires ont mené des actions de sensibilisation, de formation et d'éducation environnementale et de gestion durable des zones humides.

En effet, ces campagnes qui commencé effectivement le 20 janvier 2010 jusqu'au 17 mars 2010 ont visé plusieurs catégories de populations cibles et pour des raisons variables et en fonction des cibles plusieurs types d'activité à mener ont été arrêtées.

Ainsi, notre objectif dans ce rapport est de remercier tous les partenaires qui ont cru à notre action et l'ont rendu possible par leur contribution en nature et d'attirer l'attention des autres partenaires en présentant nos partenaires, leurs contributions, nos cibles, les types d'activités développées dans le temps et dans l'espace, celles non développées et les raisons pour lesquelles elles n'ont pas été possible, la vision futuriste de la gestion durable des JMZH aboutissant au problème des ZH, des suggestions à des projets alternatifs et adéquats visant à rendre cette action durable

Ces différents éléments constitueront le socle de notre rapport

En fin nous voulons reconnaître que notre travail est loin d'être parfait encore moins une solution complète des problèmes liés à notre environnement, toutefois c'est un signal qui invite tout le monde à consacré un peu de son temps pour des actions efficaces et efficientes. Ainsi de vous chers lecteurs, collaborateurs, partenaires nous attendons toute suggestion de nature à améliorer notre travail sur tous les plans.

REMERCIEMENTS

Nous adressons nos remerciements à tous les membres de la convention de RAMSAR qui ont bien voulu nous intégrer dans le programme officiel des festivités de la journée mondiale.

Nous adressons nos remerciements à toutes les autorités locales qui nous ont fait confiance en nous permettant d'avoir accès dans leur domaine.

Nous remercions tous les élèves qui nous ont accordés leur attention tout au long de nos communications.

Nous remercions toutes les personnes qui nous ont aidées de loin ou de près dans le cadre des présentes activités.

Nous remercions spécialement les Brasseries du Cameroun pour leur sonorisation qui a permis l'animation dans les établissements.

I- PRESENTATION DES PARTENAIRES ET DES POPULATIONS CIBLES

I-1- Nos partenaires

Conscient du fait que la zone humide est un concept scientifique de grande importance, nous avons estimé humblement de recourir à l'intelligentsia de partenaires extérieures pour en faire une synthèse des approches divergentes sur les zones humides, leur gestion et leur importance.

En effet une vision concertée de nos différents partenaires dont le listing est ci-après nous permis d'adapter notre cadre logique avec des actions précises pour des cibles précises.

Ainsi, notre action de vulgarisation des zones humides par le biais de la sensibilisation, a formation et l'éducation des masses a été possible à la fois par la contribution des partenaires acteurs au développement durable et par la détermination du personnel de l'ASFE qui sans véritable moyens financiers et matériels se donne corps et âme pour parvenir à ces actions.

I-2- nos cibles

I-2-1- Les jeunes scolaires

Deux raisons fondamentales ont orienté notre choix vers cette catégorie de cible :

- Ils représentent un moyen de communication fiable permettant de véhiculer notre message vers leurs parents et autres personnes. Ils sont un véritable relais d'informations.
- Ils représentent l'avenir et donc les futurs décideurs. Il, est donc impératif de susciter leur adhésion massive pour des actions de gestion durable de l'environnement.

Les rapports de ces jeunes lors des séances de travail, annexés à celui-ci témoignent de l'objectivité de notre choix et de l'engagement qu'ils ont pour les problèmes liés à l'environnement et ils souhaitent que ces actions soient permanentes.

I-2-2- Les communautés villageoises

Notre objectif ici est d'amener ces populations à comprendre et à prendre conscience des problèmes liés à leur environnement immédiat et de susciter une adhésion de leur part à des actions concertées en vue de la gestion durable de celui-ci.

En effet, ces populations ont conscience de la présence des problèmes liés à l'environnement par des effets palpables comme le bouleversement du calendrier culturel, la diminution des provisions des pêches le rétrécissement du lit du fleuve Nyong.

Mais à cela, elles sont passives et ne font rien et de ce fait peuvent s'engagées à collaborer pour des projets alternatifs visant à maintenir l'écosystème des zones humides à l'état et opter pour une gestion durable de leur environnement global et immédiat.

I-2-3- Les associations féminines

Nous avons ciblés une liste exhaustive d'associations féminines et ceci pour les raisons suivantes :

- Elles représentent aussi un moyen de communication indéniable, permettant de transmettre notre message à leurs maris, leurs enfants et d'autres personnages.
- Elles sont gestionnaires des cellules familiales au quotidien et peuvent contribuer à modifier le comportement des membres de leurs familles
- Elles sont les plus concernées, car chaque jour, elles doivent utiliser de l'eau pour plusieurs tâches ménagères, le bois pour les mêmes raisons. Ainsi en leur inculquant la rationalité dans la gestion de ces entités naturelles qui garantissent leur existence et devraient en faire autant pour les générations futures.

Du fait des moyens financiers limités de notre association nous n'avons pas pu communiquer avec ces organisations que nous avons d'ailleurs présentées dans le tableau des cibles et qui manifestent un intérêt pour cette séance de travail.

II- ACTIVITES DEVELOPPEES

II-1- CHALLENGE INTER ETABLISSEMENTS

En vu du respect du calendrier de ses activités portant sur l'organisation de la Journée Mondiale des Zones Humides (JMZH), l'Association pour la Solidarité des Forestiers et Environnementaliste (ASFE) est descendue dans les établissements scolaires et écoles de formation de la ville de Mbalmayo en dates du 20, 23 et 27 janvier 2010 ; l'objectif général de ces descentes était de promouvoir et vulgariser les jeunes sur la gestion durable des zones humides par des séances de formation et de sensibilisation.

I- Première descente :

Site : Lycée Bilingue de Mbalmayo

Date : 20 janvier 2010

Heure : 13 heures 30 minutes

Etablissements conviés : Lycée Bilingue de Mbalmayo

Le collège Nina

Le collège Noah

Le CETIC de Mbalmayo

Entreprises, ONG et personnalités invités : Les brasseries du Cameroun, Le CIPRE, Le CEDEFKOM, L'honorable député NNOMO BENGONO, Le maire de Mbalmayo, le Délégué de l'environnement et de la protection de la nature, le Délégué des Forêts et de la Faune, le Délégué de l'Agriculture et du développement rural ; les chefs d'établissements, les élèves et encadreurs des différents établissements, tous les membres de l'ASFE

Activités réalisées : projection vidéographique d'un cas pratique sur la zone de Nseng-Nlong, des conférences débats, des matchs des incollables, sketches, danses et poèmes et chants.

Moyens utilisés : appareils de sonorisation ; télévision, lecteur DVD et VCD, Affiches, boîte à pharmacie, tables et chaises, véhicule de relais, des cahiers, des stylos et la boisson.

Résultats : la réalisation de cette activité a été faite à 90 % mais sur près de 700 personnes attendues seulement 60 environ ont répondu présent soit 8,75 % de taux de participation. Et sur les quatre établissements conviés, trois étaient présent à savoir : le collège Nina, le collège Noah et le lycée Bilingue de Mbalmayo.

Etablissement vainqueur du challenge : le collège Nina

Suggestion : mettre plus de moyens financiers que matériels pour atteindre au moins 50 % de participation

Mot du président de l'ASFE ; mot du proviseur du lycée bilingue ; mise en terre des plants, photo de famille.

Fin des activités : 17 heures

II- Deuxième descente

Site : Ecole des Aides Soignants de Mbalmayo

Date : 23 janvier 2010

Heure : 13 heures 30 minutes

Etablissements conviés : Ecole des Aides Soignants de Mbalmayo
Ecole Nationale des Instituteurs de l'Enseignement Général
Lycée Technique de Mbalmayo

Entreprises, ONG et personnalités invités : Les brasseries du Cameroun, Le CIPRE, Le CEDEFKOM, un représentant de la délégation de l'environnement et de la protection de la nature, un représentant de la délégation des Forêts et de la Faune, un représentant de la délégation de l'Agriculture et du développement rural ; les chefs d'établissements, les élèves et encadreurs des différents établissements, tous les membres de l'ASFE.

Activités réalisées : projection vidéographique d'un cas pratique sur la zone de Nseng-Nlong, des conférences débats, des matchs des incollables, sketches, danses et poèmes et chants.

Moyens utilisés : appareils de sonorisation ; télévision, lecteur DVD et VCD, Affiches, boîte à pharmacie, tables et chaises, véhicule de relais, des cahiers, des stylos et la boisson, appareil photo numérique.

Résultats : la réalisation de cette activité a été faite à 90 %, par ailleurs, sur 500 personnes attendues environ 250 ont répondu présent et sur les trois établissements interpellés, deux ont pris part à l'évènement à savoir le lycée Technique et l'Ecole des Aides Soignants

Etablissement vainqueur du challenge : l'Ecole des Aides soignants

Suggestion : Dépasser pour la prochaine édition les 50 % de représentativité.

Mot du président de l'ASFE ; mot du proviseur du lycée bilingue ; mise en terre des plants, photo de famille.

Fin des activités : 17 heures

III- Troisième descente

Site : Collège Saint Cœur de Marie

Date : 27 janvier 2010

Heure : 13 heures 30 minutes

Etablissements conviés : Collège Saint cœur de Marie de Mbalmayo
Lycée de Mbalmayo Oyack
Collège Djilo
Collège Jean Paul II

Entreprises, ONG et personnalités invités : Les brasseries du Cameroun, Le CIPRE, Le CEDEFKOM, un représentant de la délégation de l'environnement et de la protection de la nature, un représentant de la délégation des Forêts et de la Faune, un représentant de la délégation de l'Agriculture et du développement rural ; les chefs d'établissements, les élèves et encadreurs des différents établissements, tous les membres de l'ASFÉ.

Activités réalisées : projection vidéographique d'un cas pratique sur la zone de Nseng-Nlong, des conférences débats, des matchs des incollables, sketches, danses et poèmes et chants.

Moyens utilisés : appareils de sonorisation ; télévision, lecteur DVD et VCD, Affiches, boîte à pharmacie, tables et chaises, véhicule de relais, des cahiers, des stylos et la boisson, caméra.

Résultats : la réalisation de cette activité a été faite à 90 % et sur 500 personnes attendues au moins 300 ont honoré de leur présence, soit un taux de participation de 60 %. Seulement, deux des quatre établissements étaient belle et bien là ; il s'agit du collège Saint Cœur de Marie et le lycée de Mbalmayo Oyack.

Etablissement vainqueur du challenge : collège Saint Cœur de Marie

Suggestion : une plus grande implication des populations.

Mot du président de l'ASFÉ ; mot du proviseur du lycée bilingue ; mise en terre des plants, photo de famille.

Fin des activités : 17 heures

II-2- Causerie, sensibilisation, formation des communautés locales et promotion de la gestion durable des zones humides

a) village EBOGO le 09 janvier 2010

Le village EBOGO est situé à l'aval du fleuve Nyong, à 25 Km de mbalmayo dans un embranchement de la route de Sangmelima. Abritant un site touristique qui accueille aujourd'hui près de 3000 touriste l'an. Ce site est dirigé par l'OCDE ; Organisation qui regroupe trois (03) villages.

En effet, les motivations qui ont orienté notre choix sur ces villages sont :

- Ils abritent un site touristique ayant pour socle ou base une zone humide qui a été élu site international de RAMSAR qu'il faut gérer durablement.
- Ils sont organisés et il est facilement possible de communiquer et de concilier les points de vue

Objectif :

Causerie et sensibilisation : la causerie part de l'observation ou de l'identification d'une façon collégiale des problèmes liés à la zone humide, les causes des problèmes et une recherche concertée des solutions.

Education : elle porte sur l'impact des activités anthropiques sur les zones humides, les conséquences probables et les attitudes à adopter pour la gestion durable de celle-ci.

Formation : elle porte sur la gestion rationnelle des déchets, ce qui évite de considérer le Nyong comme un dépotoir et permettant ainsi de maintenir cet écosystème en état. Elle porte également sur le montage des projets tels que les étangs (qui éviteraient une pêche excessive et contribueraient largement à la conservation de la biodiversité et la pérennité des espèces endémiques.

Participants et moyens

Participants

- L'ASFÉ (Association pour la Solidarité des Forestiers et Environnementaliste) : organisation pilote
- CEDEFKOM (Centre de Développement des Forêts Communautaires) : organisation partenaire ; représentée par monsieur ATANGANA Léopold secrétaire exécutif.
- OCDE (Organisation des Communautés pour le Développement d'Ebogo) : organisation bénéficiaire, relais et partenaire de l'ASFÉ.
- Les populations paysannes dont la liste de présence est annexée au présent rapport.

Moyens

Moyens humains

Pour réaliser cette journée de causerie, sensibilisation, formation de cette organisation et leur communauté ; nous avons eu droit aux services du personnel de l'ASFÉ et à l'expertise du CEDEFKOM.

Techniques et matériels

- Les techniques utilisées sont la MARP et la méthode exploratoire
- Les matériels : vidéo projecteur, fiches d'identification et d'inventaire, fiche de présence, le déplacement assuré par un transport payant.

Les résultats obtenus

- Les populations disent être conscientes des problèmes dont elles sont auteurs et proposent elles même des solutions
- Au regard des risques ou des dangers qui pourraient survenir, elles sont prêtes à adopter une attitude de gestion durable de leur environnement immédiat et surtout de la zone humide principale source de revenus

Suggestions

- La construction d'une compostière permettrait d'assainir le Nyong et aux populations de bénéficier des intrants naturels qui ont moins d'effet sur le sol et le fleuve lorsqu'il y a lessivage. Compostière que nous comptons réaliser avec l'appui de nos partenaires au bénéfice des populations locales.
- La construction des étangs piscicoles permettrait de réduire la fréquence des pêches dans le Nyong et par conséquent a satisfaire les touristes sur le plan alimentaire et l'écosystème sera de moins en moins déséquilibré.

VILLAGE NSENG-NLONG

Situé à 9 Km de Mbalmayo et à l'amont du fleuve Nyong, voisin du sanctuaire mariale oasis de la paix ; ce village n'est pas considéré comme un site touristique mais est doté du même potentiel que le village Ebogo.

En effet, ce qui explique notre choix porté sur ce village est sa situation et son importance dans l'action qu'on aimerait mener à terme : le maintien en état de cette zone humide de l'amont à l'aval.

Objectif :

Causerie et sensibilisation : la causerie part de l'observation ou de l'identification d'une façon collégiale des problèmes liés à la zone humide, les causes des problèmes et une recherche concertée des solutions.

Education : elle porte sur l'impact des activités anthropiques sur les zones humides, les conséquences probables et les attitudes à adopter pour la gestion durable de celle-ci.

Formation : elle porte sur la gestion rationnelle des déchets, ce qui évite de considérer le Nyong comme un dépotoir et permettant ainsi de maintenir cet écosystème en état. Elle porte également sur le montage des projets tels que les étangs (qui éviteraient une pêche excessive et contribueraient largement à la conservation de la biodiversité et la pérennité des espèces endémiques.

Participants et moyens

Participants

- L'ASFÉ (Association pour la Solidarité des Forestiers et Environnementaliste) : organisation pilote
- CEDEFKOM (Centre de Développement des Forêts Communautaires) : organisation partenaire ; représentée par monsieur ATANGANA Léopold secrétaire exécutif.
- Les populations paysannes dont la liste de présence est annexée au présent rapport.

Moyens

Moyens humains

Pour réaliser cette journée de causerie, sensibilisation, formation de cette organisation et leur communauté ; nous avons eu droit aux services du personnel de l'ASFÉ et à l'expertise du CEDEFKOM.

Techniques et matériels

- Les techniques utilisées sont la MARP et la méthode exploratoire
- Les matériels : vidéo projecteur, fiches d'identification et d'inventaire, fiche de présence, le déplacement assuré par un transport payant.

Les résultats obtenus

- Les populations disent être conscientes des problèmes dont elles sont auteurs et proposent elles même des solutions
- Au regard des risques ou des dangers qui pourraient survenir, elles sont prêtes à adopter une attitude de gestion durable de leur environnement immédiat et surtout de la zone humide principale source de revenus

Suggestions

➤ La construction d'une compostière permettrait d'assainir le Nyong et aux populations de bénéficier des intrants naturels qui ont moins d'effet sur le sol et le fleuve lorsqu'il y a lessivage. Compostière que nous comptons réaliser avec l'appui de nos partenaires au bénéfice des populations locales.

➤ La construction des étangs piscicoles permettrait de réduire la fréquence des pêches dans le Nyong et par conséquent à satisfaire les touristes sur le plan alimentaire et l'écosystème sera de moins en moins déséquilibré.

➤ Susciter la création d'une organisation qui servira de relais pour la gestion durable de la zone humide et de tout leur environnement immédiat.

➤ Faire un inventaire systématique et systémique de toute la zone pour évaluer son potentiel touristique.

➤ Mettre en place une structure d'accueil pour les touristes, les étudiants et chercheurs (embarcadères, case de passage éco touristique, etc.)

IV - COMPTE RENDU DE LA JOURNEE DU 30-01-2010

Journée de citoyenneté au marché japon par l'ASFÉ

Participants : L'ASFÉ ; Etablissements scolaires (Lycée Technique de Mbalmayo, le collège saint cœur, le collège Nina)

Arrivée des membres de l'ASFÉ : 8 heures

Arrivées des élèves : 8heures 30 / 9 heures

Réunion de concertation présidée par le président de l'ASFÉ

Répartition en quatre groupes de travail

Rencontre avec la présidente du marché pour avoir une idée de la gestion ou du mode de gestion des ordures et déchets au niveau du marché

Descente des quatre groupes dans le marché pour sensibiliser les occupants du marché (vendeurs) sur la nécessité de bien gérer les ordures de leur station. Car il faut le noter le marché donne directement sur les rives du fleuve Nyong.

Contacts :

Il s'avère que les commerçants déversent leurs déchets n'importe où et surtout dans le Nyong qui est devenu un véritable dépotoir

On leur a montré l'importance capitale du Nyong, les différents modes de gestion des déchets tels que la collecte et le tri en soulignant que les déchets organiques pouvaient servir au compostage et les déchets plastiques pouvaient être recyclés par le Cipré (jeune structure qui fait dans le recyclage des déchets dans la ville de Mbalmayo)

Sur le plan environnemental, nous leur avons souligné les conséquences de leur action sur le fleuve Nyong en particulier et dans leur environnement immédiat en général.

A la fin de la sensibilisation, on a procédé à pratique en montrant aux élèves présents et à l'aide d'une fiche technique de gestion des déchets ; comment faire le tris et comment fabriqué le compost. La journée a pris fin par la clôture des activités avec des photos de famille et la dispersion des participants.

III - Activités non développées et causes

Il est honnête de notre part de reconnaître que nous avons prévu des sessions de formation adressée à certaines organisations paysannes, féminines et jeunes qui n'ont pas pu être réalisées

De même, il était prévu un voyage d'étude sur le site d'EBOGO à l'attention de tous les étudiants et élèves de la ville de Mbalmayo avec pour thème de travail : la biodiversité et l'écotourisme. Ce qui n'a pas été fait.

Ces activités non pas eues lieu pour des raisons :

- Le manque d'outils didactiques (vidéo projecteur, ordinateur portable, méga phone, etc.)
- Le manque de moyens logistique en termes de moyen de transport capable de permettre à tous ces jeunes nombreux qui voulaient toucher du doigt l'essentiel de nos communications

IV- Problèmes identifiés des zones humides de notre localité

Les zones humides sont des environnements constitués d'une hydrographie importante qui en effet attribue à ces zones leurs importances. En ce qui concerne le département du Nyong et so'o et ses régions environnantes ce rôle est essentiellement joué par le Nyong et ses affluents. Il apparaît donc clairement que les problèmes rencontrés dans cette localité sont liés aux problèmes qui s'attaquent directement aux cours d'eau.

Effet, les différents problèmes rencontrés sont les suivants :

- L'enrichissement du fleuve par des produits chimiques (engrais, pesticides, ...) issus des cultures pratiquées aux abords du fleuve
- Le déversement des ordures ménagères dans les cours d'eau
- La destruction de la végétation

Ces actions ont pour conséquences directes ; l'érosion intense des alentours des cours d'eau dû à la déforestation, le lit du fleuve est alors comblé par des sédiments issus de cette érosion, réduisant ainsi la profondeur et le débit des cours d'eaux. En plus une prolifération de plantes herbacées est observée dans les berges et à certains niveaux dans le lit du fleuve.

Face à ces problèmes, les populations qui vivent essentiellement de la pêche ont vu la production de poisson sérieusement diminuée affectant ainsi leur revenu et même l'approvisionnement des villes.

D'autre part la réduction du débit du fleuve Nyong a entraîné la réduction du prélèvement de la Camerounaise des Eaux (CAM WATER) et ainsi la baisse de la capacité de distribution en eau potable. Les villes de Yaoundé et environs connaissent aujourd'hui des pénuries d'eau à cause de ce phénomène, surtout amplifié en saison sèche

Il est inquiétant de savoir qu'il y a 20 ans le fleuve Nyong était un grand cours d'eau où accostait des bateaux et qu'aujourd'hui, quelle soit ce qu'elle est. Le quai se trouve déjà à 20 mètre de la rive et la circulation même des petites pirogues est déjà difficile à certains endroits. Il serait donc évident de prévoir la mort du fleuve nyong. Si rien n'est fait à ce regard, la région perdra de son caractère de zone humide. Il faut donc mettre en place un plan de gestion simple et global de cette zone.

V - VISION FUTURISTE DE LA GESTION DURABLE DES ZONES HUMIDES DU NYONG ET SO'O

Il s'agit de mettre sur pied un plan de gestion simple des zones humides du Nyong et So'o par la mise en œuvre d'un ensemble d'actions visant à promouvoir la gestion durable de cet écosystème qui est très menacé

En effet, nous nous proposons de susciter la création des groupes volontaires et dynamiques des riverains du fleuve Nyong, victime du phénomène d'eutrophisation. Ces groupes seront en charge du suivi des actions à mener.

Ainsi en fonction de chaque groupe et de chaque site. Il conviendra que les actions à mener émanent dans une grande majorité par les membres dudit groupe ; car ils seront déjà formés et donc conscients des problèmes liés à leur environnement.

De même, il faudra associer à ce suivi des projets alternatifs destinés à répondre aux besoins des populations qui s'engagent à rompre d'avec les actions qui fragilisent ou contribuent énormément à fragiliser cet écosystème.

Pour ça, ils s'y engageront par un accord volontaire et avec des prévisions de résultats potentiels attendus. Ils devront pour réussir mettre tout en œuvre pour parvenir aux objectifs

collégalement définis, c'est-à-dire avoir recours à la structure pilote que nous sommes, ou aux pouvoirs publiques pour les plus résistants.

Nous croyons que pour sauver le site d'importance internationale d'EBOGO, il faut des actions menées de l'amont en aval en tenant compte des spécificités de chaque localité en terme d'état de pauvreté, de leur réceptivité et de leur engagement pour la préservation des zones humides.

Une enquête préalable a été menée sur l'ensemble des villages riverains du fleuve Nyong et nous pouvons estimer une adhésion de 70% à 90% les populations prêtes à adopter un comportement écologiquement vert à condition d'avoir une alternative.

En définitive, nous souhaitons recevoir une impulsion de la part du secrétariat de RAMSAR. Nous vous envoyons d'ailleurs pour cette raison le listing des villages visé et un documentaire que nous avons réalisé à propos. Il serait idoine de nous affecter un expert assistant bénévole pour réaliser ce plan de gestion simple. A titre indicatif, le site d'EBOGO accueille par an environ 3000 touristes, selon le président de l'OCDE ; nous devons agir rapidement.

CONCLUSION

La journée mondiale des zones humides telle que nous l'avions pensée dans le Nyong et So'o a eu lieu malgré les insuffisances dues non seulement aux manques de moyens, financier, didactiques et logistiques, mais aussi par les contraintes administratives et académiques car il faut le noter, nous sommes pour la plupart des étudiants en fin de formation ou en cours de formation.

C'est la raison pour laquelle dans ce rapport nous sommes réservés de présenter un état financier, car nous n'avons reçu l'appui financier de personne et d'aucune organisation, heureusement du fait que nombreux de nos membres ont terminés avec leur programme académique, nous nous proposons de faire mieux à la prochaine JMZH 2011, car nous avons déjà nos cibles identifiées que nous pouvons tout simplement élargir à d'autres potentielles

C'est d'ailleurs ce qui justifie l'arrivée tardive de notre rapport que nous vous prions de prendre en compte et de valoriser les propositions et les suggestions qui y sont faites.

En définitive, nous vous prions de nous apporter toute votre contribution dans le but de nous améliorer et corriger nos lacunes présentes dans ce rapport, en considérant notre association comme une structure qui s'engage pour la vulgarisation des principes de gestion durable des zones humides prônés par la convention de RAMSAR et pour la valorisation et promotion de la gestion durable des zones humides à travers un plan de gestion qui intègre toutes les parties prenantes des zones humides. Notre souhait serait de recevoir le soutien de toutes nos actions des futures journées mondiales que nous allons mener par son secrétariat pour conserver la biodiversité dans les zones humides